

IN MEMORIAM

Raymond BIDLOT

1896 - 1950



Le 10 février 1950, Raymond BIDLOT, Professeur à l'Université de Liège et Directeur de l'Institut d'Hygiène des Mines, est décédé des suites d'un tragique accident.

En sa personne, l'Institut d'Hygiène des Mines perd un Chef dont la réputation et la haute valeur scientifique s'étaient affirmées bien au delà de nos frontières; un Chef qui, par son dynamisme et par la droiture de son caractère, avait su conquérir l'estime et l'affection de tous.

Dès sa prise de contact avec les études universitaires, il affirme la qualité exceptionnelle de son intelligence et de sa capacité de travail. C'est avec grande distinction qu'il est proclamé Ingénieur civil des Mines en 1922. L'année suivante, il entre au Corps des Mines en se classant premier à l'examen de recrutement. Mais bientôt l'Université réclame ses services et l'enlève à l'Administration des Mines, interrompant une carrière qui s'annonçait comme extrêmement brillante.

De 1925 à 1940, Raymond Bidlot gravit, avec persévérance, tous les échelons de la hiérarchie universitaire: il est nommé successivement assistant, répétiteur, chargé de cours et enfin professeur ordi-

naire de Thermodynamique, d'Emploi des combustibles, de Physique industrielle et de Théorie de l'appareillage des industries chimiques. En 1947, à la création du Centre Interfacultaire du Travail, l'Université fait appel à lui, une fois de plus, pour lui confier le cours de Technologie de la sécurité et de l'hygiène du travail.

Il se dépense, sans compter, au service de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège; très jeune encore, il devient Vice-Président de la Section de Liège et sa haute valeur intellectuelle le fait désigner par ses pairs à la présidence du Comité Scientifique de leur Association.

En collaboration avec son collègue et ami, le Professeur J. Danze, il étudie et réalise la centrale de force motrice et de chauffage des nouveaux instituts universitaires du Val-Benoit et il y trouve une magnifique occasion de mettre en pratique les conceptions les plus modernes basées sur ses profondes connaissances de thermodynamique.

En novembre 1944, lors de la création de l'Institut d'Hygiène des Mines, le Conseil d'Administration discerne en lui l'homme qui réunit les qualités idéales pour remplir la mission qui allait lui être confiée. Cette mission toute nouvelle, hérissée de difficultés, où tout était à créer, il s'en acquitte avec une maîtrise incomparable.

La conception de l'œuvre dans tous ses développements futurs, la création et l'équipement des laboratoires de recherches, la constitution de commissions technique et médicale, composées de personnalités d'une compétence éprouvée, tout est réalisé par ce Chef éminent en un temps record. Grâce à lui, en quelques années, un travail fécond a surgi dont il était légitimement fier.

Mettant en pratique ses idées et ses connaissances, il prend une part déterminante dans l'étude et dans la conception de l'installation expérimentale de refroidissement de l'air du Charbonnage des Liégeois, à Zwartberg, installation qui constitue la première réalisation du genre en Europe occidentale.

Dans toutes les études techniques et dans le développement même des recherches médicales entreprises par l'Institut d'Hygiène des Mines, il marque l'empreinte de sa haute personnalité et de sa profonde érudition.

Tous ceux qui l'ont connu et aimé ne liront pas sans un serrement de cœur ce rapport sur « L'activité de l'Institut d'Hygiène des Mines », signé pour la dernière fois par ce bon et grand maître trop tôt disparu.